



LE DÉSIDIÉRIEN

Bulletin de l'Association
Saint-Didier Commune Rurale
Nature & Patrimoine

novembre 2019

Numéro 101

**La Brocante 2019 :
Sans être trop chinois,
on a chiné sans compter.**



Page 06, 16 et 17

**Souvenir,
quand tu nous tiens.**



Page 09

**Tout sur les poilus
de Saint- DIDIER.**



Pages 10 à 15

**Bien cultiver son jardin
avec Claude, notre expert.**



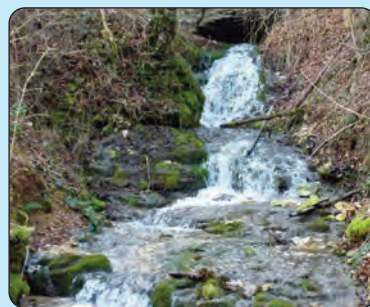
Page 18

**La Bourse aux jouets
collectionnés,
son organisation n'est
pas un jeu d'enfants**



Pages 21 et 22

**Histoires d'eau,
ça coule de source.**



Pages 23 et 24

**Un nouveau jeu.
Cherche et trouve le galet
que j'ai peint.**



Page 27

**Un sport cérébral :
les mots fléchés.**



Pages 28 et 29

**Des idées de recettes
pour Noël.**



Page 30

**La 12^e Biennale Artistique aura lieu
le Samedi 28 mars 2020 et le dimanche 29 mars 2020.**

Le mot de la Présidente

Prise de décision : oui mais encore ?....



Depuis plusieurs décades **ASDCR** hier et **ASDCR Nature & Patrimoine** aujourd'hui, œuvre pour une belle endormie, **la Chapelle du Vieux Bourg**, qui manifeste de temps à autre des signes laissant à penser qu'elle va se réveiller.

Ce chemin a été long et certainement émaillé de questionnements, de doutes mais aussi d'énergie, de travail collectif et de bienveillance à son égard : défrichage et consolidation des murs par l'**ASDCR** avec l'aide Concordia en l'an 2000, accord sur la poursuite de sa restauration par les adhérents lors de l'assemblée générale en 2017, signature du bail emphytéotique le 11 janvier 2019.

Aujourd'hui ou plutôt ce soir (conseil d'administration le 29 octobre 2019) une décision scellant son devenir doit être prise : le choix d'un architecte, imposé par la Fondation du Patrimoine pour nous donner son agrément et ainsi faire bénéficier les futurs donateurs d'un crédit d'impôt.

Toute prise de **décision** est synonyme de **prise de risques** et alors s'installe le doute sur la capacité de **ASDCR Nature et Patrimoine**, à conduire ce projet et y investir du temps, de l'énergie et des finances et certainement plus encore...

Le doute n'est-il pas indispensable pour prendre une décision ? Le doute nous permet d'étudier sous tous les angles la faisabilité d'un projet, d'en baliser les étapes et avancer vers l'objectif fixé tout en étudiant le(s) risque(s).

Cependant pour faire face au doute qui peut paralyser, il faut compter sur **la confiance** : confiance en ceux qui nous ont précédé sur ce projet et en ont tracé le chemin, confiance en ceux qui nous soutiennent lors de nos différentes manifestations mais aussi confiance en notre intelligence collective, nos compétences multiples, notre réflexion, notre travail. La route sera longue, certainement semée d'imprévus mais avec, j'ose le penser, un esprit d'équipe voire d'amitié pour animer et conduire ce chantier à son terme.

Mais à cette heure-ci la décision n'est pas encore prise... Qu'en sera-t-il ce soir ?

Vous trouverez la réponse dans ce numéro c'est promis. D'ici là, restons optimistes !

Marie-Thérèse LANDES



QUOI DE NEUF SUR LES PROJETS ET/OU ACTIONS MENÉES ?



L'année 2019 semble s'écouler tranquillement laissant penser que rien ne se passe alors que nous avions pressenti et annoncé une activité débordante en lien avec **le projet chapelle**, suite à la signature du bail emphytéotique le 11 janvier 2019. Bien au contraire... nous avons assuré avec acharnement :

- Les demandes de subventions auprès de la Municipalité, la Communauté de Communes Dombes Saône Vallée, le Conseil Départemental et du Conseil Régional.

Beaucoup de courriers, formulaires à compléter, budgets et devis à présenter pour en fin de compte entendre que le dossier a été égaré et qu'il est nécessaire de le refaire (ce qui a été fait et refait). Seule la Municipalité a apporté son aide pour 2019. Pour les autres, les réponses ont été apprises au décours d'une réunion ou encore lors d'un déplacement à la Préfecture : le projet sera subventionné par le département sous réserve d'obtenir l'agrément de la Fondation du Patrimoine.

- La rédaction et la distribution d'affichettes sous l'égide de la Fondation du Patrimoine pour rechercher des fonds nécessaires. Là encore nous avons amorcé cette étape à la demande de la Fondation du Patrimoine : le tryptique avait été envoyé à la Fondation du Patrimoine lorsque nous avons reçu un courriel laconique le 3 mai 2019 précisant « compte tenu de l'importance du projet et des restitutions prévues, un permis de construire doit être déposé. Un dossier complet devra être établi par un architecte du patrimoine justifiant les interventions ». Le ciel nous tombe alors sur la tête ! Il est vrai que l'incendie de Notre Dame est passé par là !.....

Alors il a fallu se faire conseiller pour faire appel à 3 architectes afin de choisir le meilleur au regard du critère « qualité / prix ».

- Les relations avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) qui a pour mission d'aider les collectivités, particuliers, dans leurs projets de restauration. Une convention a été signée entre la municipalité et le CAUE afin de bénéficier des conseils d'un architecte dédié (Sylvain PONS).

- La recherche d'un architecte : Depuis mai 2019, 3 architectes se sont déplacés, ont proposé leur devis et la commission « Chapelle » a étudié, analysé, lu entre les lignes chaque devis et s'est posé beaucoup de questions afin de ne pas engager ASDCR Nature & Patrimoine dans une galère financière car la surprise a été grande de découvrir l'importance du budget à consacrer à ce poste de dépense imprévu jusqu'ici. Des négociations ont été conduites et un seul a répondu à nos attentes notamment en incluant dans son contrat l'article 9.2 spécifiant l'absence d'indemnités en cas d'impossibilité pour ASDCR de financer la phase opérationnelle par manque de fonds nécessaire pour la restauration de la chapelle.

Ce 29 octobre, le conseil d'administration a répondu favorablement à la question : « **Doit-on continuer à demander l'agrément de la Fondation du Patrimoine pour obtenir des fonds et faire bénéficier les donateurs d'un crédit d'impôts ?** »



Il s'est également prononcé à l'unanimité pour confier l'instruction et la demande du permis de construire à Patrice SALES lequel nous a fourni son diplôme, son attestation d'inscription 2019 à l'Ordre des architectes, son attestation d'assurance architecte et son cahier de référence.

*La première réunion de travail est programmée **le 14 novembre 2019**.*

Voilà vous savez tout sur cette étape qui nous a pris une année.

Je sais déjà qu'en 2020 il nous faudra recommencer les demandes de subventions, suivre le dossier de demande du permis de construire, obtenir l'agrément de la Fondation du Patrimoine, démarcher auprès des Désidériens, la famille, les amis, les entreprises pour obtenir les fonds nécessaires à la restauration de notre chapelle.

*Cependant le dossier « Chapelle » ne doit pas occulter le travail des commissions mené en parallèle pour **la préparation et l'organisation et la réalisation de la randonnée, la demie journée européenne du patrimoine** (avec la Municipalité) et **la brocante** qui se sont soldées une fois de plus par un succès et nous ont confortés dans le sens du travail bien fait.*



*Mais l'année 2019 n'est pas terminée que déjà nous organisons la **Biennale Artistique** qui aura lieu le «lendemain» des élections municipales c'est-à-dire le week-end du **28 et 29 mars 2020**.*

Vous l'avez compris nous aurons encore et toujours besoin de vous pour nous accompagner, nous aider... Alors n'hésitez plus prenez place à nos côtés dans le conseil d'administration, le bureau ou les différentes commissions.

***ASDCR Nature & Patrimoine** a besoin de vos compétences, idées, énergie, bonne humeur et bien plus encore parce que « **elle le vaut bien** ».*

La brocante 2019 en quelques chiffres



C'est ce dernier dimanche de septembre, comme chaque année, notre association ASDCR a organisé sa 26^{ème} brocante. Que dire après toutes ces années ! de l'expérience ? nous commençons à en avoir - des bénévoles ? nous en avons encore trouvés (merci à vous tous), et des résultats avec du soleil nous en avons bénéficié.

Si 2019 a connu une baisse du nombre d'exposants, le cru de cette année est tout à fait honorable.

EN TERME D'EXPOSANTS ET DE METRES LINEAIRES :

Nous avons eu 131 exposants inscrits : 71 par internet et 60 par document papier, sur 798 mètres linéaires. Comparé à 2018 le nombre est plus faible puisque nous décomptions 166 personnes pour 1011 ml.

2017 : 174 pour 1065ml - 2016 : 148 pour 927ml - 2015 : 169 exposants

EN TERME DE RECETTES ET DEPENSES :

Les recettes pour un montant total de 6 251,48 € se décomposent de la façon suivante :

- emplacements 2 409,20€,
- buvettes 3 766.11€ et divers (vente de produits non consommés 76.17€)

Les dépenses (achat boissons, nourritures et petit matériel d'installation, panneaux) se sont élevées à : 2 779.98 €.

Le résultat pour 2019 s'élève donc à 3472,20€.

(6 251.48-2 779.98).

Comparés aux années précédentes : 2018 = 3837€ - 2017= 5914€ - 2016= 4065€ - 2015 = 4555€

Nous avons vendu 65kg de moules, 100kg de frites et bu 120 litres de bière !!!

Voilà 4 ans, depuis 2016 que nous utilisons Internet pour enregistrer les inscriptions. Nous pouvons à ce propos être satisfaits de cette formule puisque celle-ci augmente chaque année passant de 30% la 1^{ère} année à 54% d'inscriptions internet en 2019. Cet outil nous permet d'être plus réactif, informant par retour de mail la prise en charge de l'inscription, mais aussi de mieux s'organiser vis-à-vis des placements, de la connaissance immédiate des données reçues, de réaliser plus rapidement les classeurs placiers indiquant par tableau les inscrits classés et d'éditer la veille de la brocante le registre des inscrits que nous devons faire signer à la mairie et envoyer ensuite à la préfecture.

Ce mode d'inscription facile et rapide semble convenir aux exposants dont on a un retour favorable.

EN TERME DE STATISTIQUES

Ainsi nous nous apercevons que ce sont les dames qui en majorité s'inscrivent puisqu'elles représentent 69% des inscrits sur l'ensemble internet + document papier.

Merci aux habitants de notre village puisqu'ils représentent 78% des inscrits avec 102 sur 131 exposants. Nous avons d'une façon générale nos voisins limitrophes comme principaux exposants, retrouvant ainsi les habitants de Trévoux, Reyrieux, Genay, Toussieux, Ste Euphémie, Villefranche, Lyon et Villeurbanne, le plus loin étant de Besançon.

97% sont des particuliers, laissant 2% de professionnels et 1% d'association du Village.

Le métrage moyen est de 6ml (798 ml/131 exposants) mais qui se retrouve dans les données extraites 25% de 3ml, 48% avec 6ml et 27% avec 3ml.

Enfin il y a à peu près autant d'exposants avec véhicules à coté de leur stand 51% pour 49% sans véhicule.

Et la demande d'emplacement la plus souvent réclamée est le parking de l'école.

Nous remercions donc l'ensemble des bénévoles, la commission Brocante qui a su gérer cette grande et importante manifestation, les habitants de St Didier de Formans venus nombreux mais aussi la Mairie qui nous aide en mettant à notre disposition les infrastructures, salles des fêtes, tables et bancs et l'aide du personnel communal. Merci aux brocanteurs et aux visiteurs qui sans leur présence la brocante du Formans ne pourrait exister.

Nous rappelons que les remerciements aux bénévoles se feront d'une façon efficace et conviviale lors du repas des bénévoles qui se déroulera avec la présentation des vœux le vendredi 17 janvier 2020.

Daniel Aknin

Roger BRABANT



Il est difficile de retracer en quelques lignes, les 100 ans de vie très active du doyen de Saint-DIDIER de FORMANS.

Petit dernier de 6 enfants, papa est né à BREST le 13 avril 1920 où il y passera ses 5 premières années. Puis la famille déménage dans le nord, son père étant nommé pasteur à DENAIN, sa maman elle, est institutrice. Il perd son père à l'âge de 11 ans et la famille transite en région parisienne. Brillant dans les études il décrochera le baccalauréat.

Il gardera de son père l'image d'un engagement social très fort dû à une Foi protestante ancrée en Christ; C'est cette Foi qui sera le moteur de sa vie et cet engagement social qui l'amène à la fin des années 1930 à St-DIDIER de FORMANS pour un camp de scouts dont il est le responsable près de l'écluse des peupliers.

C'est là qu'il rencontre la jeune et belle Alice COLAS avec qui il se mariera à St-DIDIER en 1942 pendant la guerre. Les temps sont difficiles : il aimait se souvenir des chaussures trop petites prêtées par un ami pour la cérémonie et des tartes cuites dans le four à pain des voisins (Les PERRET).

Dès lors leur parcours deviendra indissociable durant 74 années de vie commune où ils partageront tout, même leur activité professionnelle.

Professeur d'éducation physique il exerce quelques mois à VILLEFRANCHE juste le temps d'avoir comme élève Danielle GOUSE qui sera plus tard connue sous le nom de Danielle MITTERRAND, l'épouse du Président.

C'est à cette époque qu'il co-fonde avec M^r POUVARET (instituteur et secrétaire de mairie), la 1^{ère} USF, Union Sportive du Formans (club multi-sport surtout tourné vers l'athlétisme, papa étant lui même coureur de 400m de bon niveau).

Il évitera le STO (comme d'autres jeunes de St- DIDIER) grâce aux faux papiers contre-faits par M^r POUVARET.

La fin de la Guerre rimant avec incertitude et devant les immenses besoins, Roger et Alice prennent la direction de la BRETAGNE, où ils dirigent pendant 15 ans un orphelinat. Si l'aîné de leurs 5 enfants est natif de TRÉVOUX les 4 autres naîtrons dans les côtes d'Armor.

Ils reviennent à St-DIDIER à l'été 1959 pour aider à l'exploitation grainière du "père Colas" mais, frappé par la tuberculose, papa passera un an au sanatorium de BAYÈRE dans le Rhône suivi d'une difficile convalescence.

C'est après cela au milieu des années 1960 qu'ils se lancent dans l'horticulture, puis fondent leur propre entreprise, située chemin du renard en 1968.



Roger BRABANT, 2^e à gauche et M^r POUVARET, 1^{er} à droite.

Bricoleur dans l'âme rien ne lui faisait peur. Maçonnerie, ferronnerie, électricité, plomberie menuiserie..., il aimait transmettre ses connaissances...et son génie de l'invention.

Je compris bien plus tard la maxime qui ornait son atelier « Tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait ».

Les années 60 /70 sont également celles d'un fort engagement local.

Président du « Sou des Écoles » il organise des voyages scolaires ouverts aux Désidériens et c'est près d'1/4 de la population du village qui partait en bus pour découvrir l'aven d'ORGNAC, ANNECY et le col des ARAVIS, la route des grands goullets du VERCORS ou CHAMONIX et son Mont-Blanc, autant de souvenirs gravés à jamais dans la mémoire des anciens.

*Sans oublier les traditionnels concours annuels de belote chez **LUNGHI** et de boules chez **GUILLOUX** ainsi que la mémorable vente d'enveloppes (tombola 100 % gagnante) où les enfants du village faisait du porte à porte dans toute la commune pour collecter l'argent nécessaire aux activités.*

*Il sera actif avec une équipe locale de bénévoles infatigables pour la mise en place à St DIDIER des **AFR** (Aides Familiales Rurales) ancêtre de notre **ADMR** actuelle.*

Refusant tout mandat électoral malgré les sollicitations incessantes, c'est à l'échelle régionale et nationale qu'il se consacre à aider les autres et plus particulièrement les jeunes et les démunis.

*Vice- président de l' **IREO** de la saulsaie (Institut Régional De Formation Agricole) et président national de l' **ABEJ** (Association Baptiste pour l'Entraide et la Jeunesse) association protestante qui gère des centre de vacances, maisons d'enfants ou de seniors, des relais d'aide aux démunis etc. etc.*

les années 75/80 le verront fonder l'antenne Lyonnaise de l'ABEJ pour développer des points d'accueil et d'aide alimentaire à LYON et à VILLEFRANCHE en s'appuyant sur les églises protestantes locales. Par cette antenne il organisera aussi des camps de montagne pour les jeunes ados, les familles ou les démunis.

1986 retraite rimant pour lui avec action, il utilise son temps au jardinage, montage vidéo, randonnées en montagne, botanique, informatique, ainsi que bénévole à la bibliothèque où il aime accueillir les enfants de l'école pour raconter des histoires. il organisera aussi des formations lors de l'informatisation de la bibliothèque.

*Jamais rassasié de découverte à près de 90 ans, il me dit un jour "c'est quoi Facebook ?". Je promis de lui montrer prochainement. Mais dès le lendemain, **Ginette** recevait une demande d'ami : mon papa nonagénaire s'étant inscrit tout seul sur le réseau social. N'oublions pas non plus, ses talents de relieur dont notre association a bénéficié.*



*Il fut aussi la pièce maîtresse avec **Renée** et **Antoine RICHARD** d'une rencontre œcuménique pour l'étude de la Bible dans notre village.*

*En 2016, il continua seul sa route après **74 ans de vie fusionnelle** avec **Alice** mais « le cœur n'y est plus ».*

Pour ses 5 enfants, 11 petits enfants et 23 arrières, et pour tous ceux qui l'ont connu, il restera un modèle de Foi, d'engagement, de simplicité, et d'amour de l'autre.

*Doyen du village il s'éteindra doucement, rassasié de jours, le **10 octobre 2019** dans sa **100^{ème} année** à l'EHPAD de REYRIEUX où il résidait depuis 2 ans.*

Lou (Gilbert) BRABANT



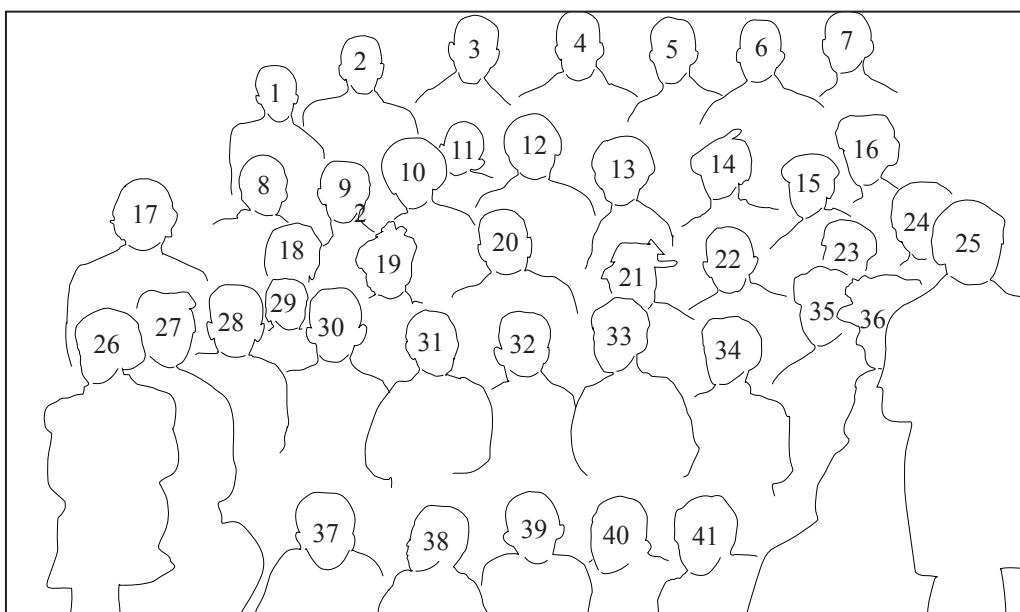
Ou la vie d'un enfant dans les années 50

(Suite de l'article paru dans le n° 93 de mars 2017)

Dans le numéro 87, Alain ROUX, habitant avec sa famille à Saint-Didier de 1953 à 1958, avait bien voulu nous confier deux photos pour illustrer ses propos sur la vie de notre village à cette période.

Nous lui avons promis de compléter au fur et à mesure les identités manquantes.

Nous poursuivons cette recherche à laquelle nous pourrions appliquer le dicton italien « qui va piano, va sano ».



1 - Louis AUCOURT
2 - René AUCOURT
3 - Antoine RICHARD
4 - Pierrot VIGNAT
5 - Paul ROUX
6 - Roger CARA
7 -
8 - Mamie VIGNAT
9 - Mme FAVRE
10 - Renée RICHARD

11 - Jean RICHARD
12 - Mme GUAUTIER
13 -
14 - Mme BERRODIER
15 - Mme JEANBON
16 -
17 - Mlle MAURICE
18 - Mme CARA
19 -
20 - Mr le curé
« BADABOUM »

21 - Mme SAISSE
22 - Mr CHAPOULET
23 - Mme LORCHEL ?
24 -
25 -
26 - Marie-Claude GROSSET ?
27 - Mme GROSSET
28 - Jean-Claude CARA
29 -
30 - Alain CALANDRAS

31 - Alain ROUX
32 - Maurice « Mimi DUBOST »
33 - Jacques ROUX
34 - Michel AUCOURT
35 - Maurice AUCOURT
36 -
37 -
38 -
39 - Joseph FAVRE (Zizou)
40 -
41 -

En 1998 nous avons commencé à retracer la vie des hommes de notre village qui ont été mobilisés en 14-18 et sont morts à la guerre. Les pages qui suivent vous présentent les deux « poilus » suivants.

VIGNAT FRANÇOIS

Naissance :

François VIGNAT est né le 14 mai 1889 à Saint-Didier de Formans

Il est le fils de :

Pierre VIGNAT âgé de 29 ans, cultivateur à St-Didier de Formans

Et de :

Antoinette SANDRIN ; âgée de 30 ans, cultivatrice, demeurant avec son mari.

Famille :

François VIGNAT est le frère de Pierre VIGNAT, lui-même mobilisé et tué à la guerre de 14-18. La famille VIGNAT a donc perdu deux de ses fils dans ce conflit. (voir fiche de Pierre VIGNAT dans le numéro 100 du Désidérien.

Profession :

Dans la famille VIGNAT on est cultivateur de père en fils.

Service militaire :

De la classe 1909, inscrit sous le numéro 41 de la liste cantonale de Trévoux. Incorporé au 133^{ème} Régiment d'Infanterie à Pierre-Chatel à compter du 1/10/1910, comme soldat de 2^{ème} classe. Passe en disponibilité le 25/09/1912. Certificat de bonne conduite accordé. Passe à la réserve de l'armée active le 1/10/1912

Description des archives militaires :

Cheveux et sourcils bruns – yeux gris – front découvert – nez moyen – bouche moyenne – menton rond – visage ovale – taille 1,60 m – degré d'instruction 3.

Guerre de 14-18

Est rappelé à l'activité à la mobilisation du 2/08/1914 au 133^{ème} Régiment d'Infanterie.

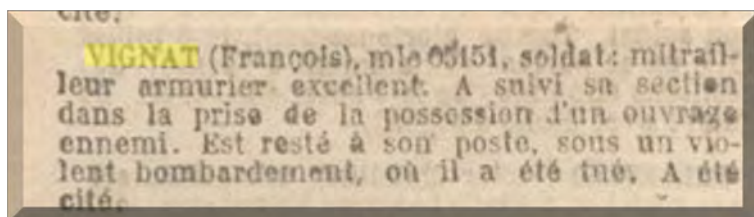
Est déclaré « tué à l'ennemi » le 2 août 1916 au combat de la Somme HEM.

François VIGNAT avait 27 ans.

Sépulture :

François VIGNAT a été inhumé dans la nécropole nationale de BLACHES – tombe individuelle n° 297

Nous remercions la famille de nous avoir fait parvenir des photos de ce lieu.



Mention : Mort pour la France

Déroulement des opérations militaires en août 1916, à HEM lorsque François Vignat a été tué le 2 août 1916.

Où sommes-nous ?



Hem se situe entre Abbeville et Arras, à 40 km environ de chacune de ces villes.

La bataille

Les combats auxquels a participé François Vignat se situent près du bois de Hem.

Il faut replacer ces événements dans le cadre de ce qu'on a appelé « la bataille de la Somme »

La **bataille de la Somme**, a opposé les Alliés britanniques et français aux Allemands, Il s'agit de l'une des tragédies les plus sanglantes du conflit.

La première journée de cette bataille, le 1^{er} juillet 1916, fut, pour l'armée britannique, une véritable catastrophe, avec 58 000 soldats mis hors de combat, dont 19 240 morts.

La bataille prit fin le 18 novembre 1916. Son bilan militaire fut peu convaincant. Les gains de territoires des Alliés furent très modestes, une douzaine de kilomètres vers l'est. La bataille de la Somme se singularise, cependant, par une innovation majeure : l'utilisation, pour la première fois sur un champ de bataille, d'une arme nouvelle, le char d'assaut.



Forces en présence

le 30 juin 1916 :

Armée française :

- 14 divisions en ligne
- 1 550 pièces d'artillerie
- 115 avions

Armée britannique :

- 26 divisions en ligne
- 1 335 pièces d'artilleries
- 185 avions

Pertes

420 000 Britanniques
(213 000 blessés et 206 000 morts ou disparus)
203 000 Français
(136 000 blessés et 67 000 morts ou disparus)

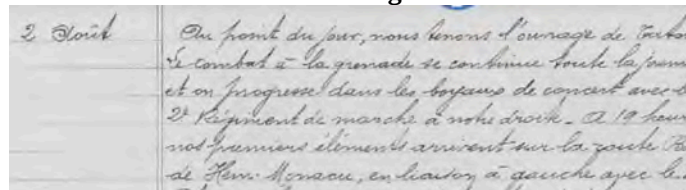
le 30 juin 1916 :

Armée allemande :

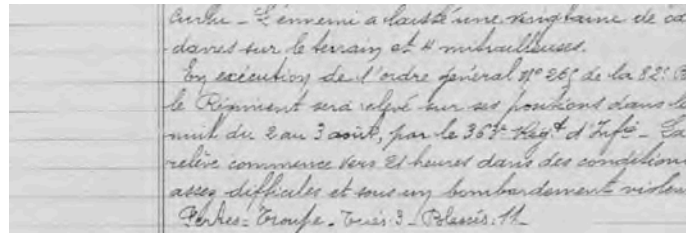
- 8 divisions en ligne
- 844 pièces d'artillerie
- 129 avions

437 000 Allemands (au minimum)
(dont 170 000 tués)

Dans le « Journal des marches et opérations militaires » on relève l'activité du 133^{ème} Régiment d'Infanterie :



...



... François Vignat a sans doute fait partie des 3 tués mentionnés dans ce journal

L'horreur vécue lors de la bataille de la Somme est perceptible dans le courrier envoyé par les soldats à leurs proches. Dans une lettre à son ami Stefan Zweig, l'écrivain expressionniste allemand Paul Zech s'exprima ainsi :

« Mon cher ami,

Je n'aurais jamais cru qu'il pût encore y avoir quelque chose qui surpasse l'enfer de Verdun. Là-bas, j'ai souffert atrocement. Maintenant que cela est passé, je puis le dire. Mais ce n'était pas assez : maintenant nous avons été envoyés dans la Somme. Et ici tout est porté à son point extrême : la haine, la déshumanisation, l'horreur et le sang. (...) Je ne sais plus ce qu'il peut encore advenir de nous, je voulais vous saluer encore une fois. Peut-être est-ce la dernière. »

FARGEOT BENOIT

Naissance :

Benoît FARGEOT est né le 8 novembre 1875 à Liergues (Rhône)

Il est le fils de ;

Jean-François FARGEOT, âgé de 35 ans (1839-1920) cultivateur à Liergues/Pouilly le Monial

Et de :

OZIAS Marguerite, (1841-1900) son épouse.

Tous deux demeurant au hameau du Perret.

Famille :

La famille de Benoît FARGEOT compte 3 enfants :

- Jeanne FARGEOT née en 1867
- Françoise FARGEOT née en 1873 (1873-1874)
- Benoît FARGEOT né en 1875 (1875-1916)

Profession : Il ressort que Benoît FARGEOT exerce le métier de cultivateur avec sa famille, mais on le retrouve plus tard comme employé de commerce à Villefranche-sur-Saône. Ainsi, il est déclaré successivement :

- Le 17 mai 1900 : à Villefranche, rue des Docks, chez Aumoine.
- Le 2 mars 1903 à Belleville, rue de Beaujeu, chez Dailon
- Le 13 mars 1904 à la Croisée, chez Daillon
- Le 19 janvier 1908 à Gleizé/Ouilly chez Mercier
- Le 26 septembre 1909 à Neuville sur Saône, rue de Vimy, chez Parot
- Le 21 janvier 1911 à Saint-Didier de Formans.

Vie familiale :

Benoît FARGEOT se marie le 22 janvier 1901 avec Anne COLLIER, dite Annette, à Gleizé. Mais il divorce d'Anne COLLIER le 20 mars 1903.

Il contracte un second mariage le 10 mars 1904 avec Jeanne-Marie-Louise HERMANT à Belleville. De cette seconde union naît une fille Jeanne FARGEOT en 1907. Mais le 29 décembre 1909, Benoît FARGEOT divorce à nouveau de cette seconde épouse.

Service militaire :

De la classe de 1905, au canton d'Anse, il tire le n°1 et est déclaré « bon pour le service ».

Il est dirigé le 16 novembre 1896 sur le 9^{ème} bataillon d'Artillerie à pied, et incorporé sous le numéro 3738, et 2^{ème} canonnier servant.

Reçoit son certificat de bonne conduite. Et passe à la réserve le 1^{er} novembre 1899.

Il accomplit par la suite deux périodes d'exercices :

- une 1^{ère} période du 28/07 au 24/08/1902
- une 2^{ème} période du 7/08 au 3/09/1905

Passe à l'armée territoriale le 1/10/1909.

Guerre de 14-18

Il est rappelé à l'activité militaire au 9^{ème} RAP (régiment d'artillerie à pieds) le 4 août 1914

Il est transféré au 8^{ème} RAP le 1^{er} mars 1916

Blessé, il est transféré à l'hôpital de BRAY (Somme) où il décède le 22 octobre 1916.

Benoît FARGEOT avait alors 40 ans.

Mention : Mort pour la France**Sépulture :**

Benoît FARGEOT est inhumé au cimetière de BRAY – fosse 43 – tombe n° 6 (autre référence tombe 406)

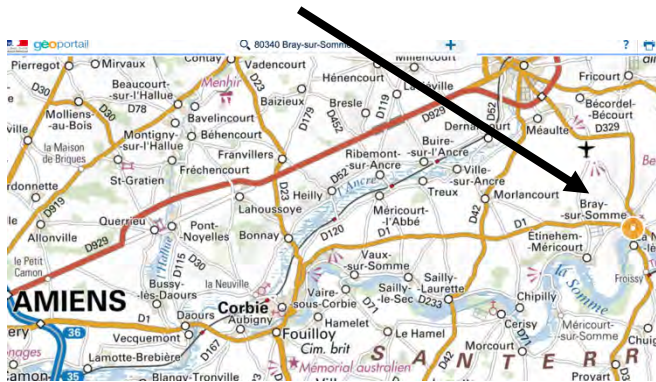
Nécropole française - Bray-sur-Somme

La nécropole nationale de Bray-sur-Somme a été édifiée au cours de la Grande Guerre et contient mille quarante-quatre corps. Les combattants qui reposent ici ont été tués principalement au cours de la bataille de la Somme de 1916, époque où un hôpital d'évacuation se trouvait dans le village.



Déroulement des opérations militaires en octobre 1916, à BAY-sur-Somme lorsque Benoît FARGEOT a été tué le 22 octobre 1916.

Où sommes-nous ?



Bray-sur-Somme se situe à 30km à l'est d'Amiens.

La bataille de la Somme.

La bataille de la Somme a opposé les Alliés britanniques et Français aux Allemands. Il s'agit d'une des tragédies les plus sanglantes du conflit. (voir les pages précédentes de ce numéro consacrées à un autre désidérien : François VIGNAT, engagé sur le même front, à 50 km plus au nord, vers Arras.)

Bray-sur-Somme fut durement touchée par la Première Guerre mondiale.

En 1914, l'armée allemande, arrivée à Bray, se dirigea vers Amiens. Dans les premiers mois, la commune ne subit aucun dégât et n'eut à souffrir que d'une réquisition des chariots. Après le bombardement le 28 septembre, par les Allemands, le front se stabilisa autour de Bray-sur-Somme. Bray eut la fonction très importante, 28 mois durant, de centre de ravitaillement et de repos. En 1916, les armées franco-britanniques préparent l'offensive et stockent munitions, armes et matériels divers. Le 1^{er} juillet 1916 à 7 h 30, la bataille de la Somme fut lancée et infligea jusqu'en novembre 1916 de lourdes pertes à l'armée allemande, qui dut reculer.

Au printemps 1918, les Allemands, passèrent en force la Somme le 25 avril 1918. Bray-sur-Somme fut évacuée. Bray fut libérée le 12 août 1918, après de durs combats dans la vallée de la Somme et avec l'aide des Australiens. Pour ses quatre années d'épreuves, le bourg se vit attribuer, le 27 octobre 1920, la Croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée.

La reconstruction de Bray prit de nombreuses années. Ces durs combats expliquent la présence de plusieurs nécropoles :

- la nécropole française citée page précédente

- une nécropole

allemande édiflée par les troupes allemandes pendant la guerre, après la capture du bourg au printemps 1918. Il contient 1119 corps de combattants tués entre mars et août 1918



Bray military cemetery : contient 876 tombes (825

Britanniques - dont 8 Égyptiens, 31 Australiens, 3 Canadiens, 13 Indiens, 2 Sud-Africains et 2 Bulgares - la Bulgarie étant alliée à l'Allemagne, il s'agit sans doute de prisonniers de guerre) dont 127

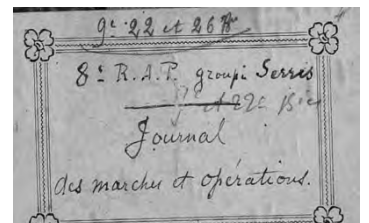
inconnus. Les Indiens et les Égyptiens sont rassemblés dans le fond de la nécropole.

Benoît FARGEOT était canonnier au 8^{ème} RAP

La recherche dans les JMO (journaux des marches et opérations) n'a pas permis de retrouver la trace précise de ce soldat.

L'objectif de l'artillerie est d'envoyer, à grande distance, sur l'ennemi ou sur ses positions et ses équipements, divers projectiles de gros ou petit calibre : obus, boulet, roquette, missile, pour appuyer ses propres troupes engagées dans une bataille. Un régiment d'artillerie de campagne est en théorie constitué de trois groupes d'artillerie, eux-mêmes subdivisés en 3 batteries de 4 canons chacune.

L'exercice demandait une certaine qualification dont les exigences étaient décrites dans les « Leçons de l'artilleur » et « Le livre du canonier »



Depuis le numéro 98 du Désidérien » nous vous avons présenté le parcours de 9 Désidériens, mobilisés en 1914 pour aller combattre sur le front. Ils ont vécu les tranchées, les combats, le froid, etc... et ne sont jamais revenus. Il y a 19 noms sur le monument aux morts de notre village. Nous continuerons donc le même travail pour les 10 noms suivants.

Au-delà des atrocités de cette guerre dont nous parlons à chaque fois, ... il nous semble intéressant de présenter une autre facette : celle de ces poilus qui, dans leurs moments de répit, écrivaient à leur famille, pensaient à leur ferme et leurs champs, attendaient leur permission,... se changeaient un peu les idées à l'arrière du front par des chants ou des blagues.

C'est cette autre facette de la guerre que vous découvrirez ci-après, ... parfois avec un certain humour.





Samedi : montage du barnum.*Dimanche : dès 6h du matin, ça chine.**et les exposants sont déjà à pied-d'œuvre.*

Des bénévoles contents d'être là.



← *La relève est assurée.*

Les conseils de Claude le jardinier

Cet été il a encore fait très chaud et les plantes ont souffert. Pour les protéger du soleil et contre les plantes montantes, on peut mettre des cageots sur les salades, ou bien on tend par-dessus une protection contre le soleil.



Avez-vous pensé à enrichir votre sol avec des engrais verts ? On peut semer ces engrais entre deux cultures car ce sont des plantes à croissance rapide qui simplifient le travail. Celles-ci aèrent le sol car elles ont des racines plongeantes et enrichissent le sol en potasse et azote. Elles permettent de limiter les mauvaises herbes et attirent les insectes pollinisateurs.



Semez à la volée après une récolte puis fauchez avant la montée en graine. Laisser sécher quelques jours puis les enfouir dans le sol.

Il existe différentes variétés d'engrais verts : phacélie, lin, moutarde, trèfle blanc ou violet etc. Mais vous trouverez des mélanges tout prêts en jardinerie. On les sème au printemps, en fin d'été ou à l'automne. Dans ce cas ils resteront en place tout l'hiver et protégeront le sol de l'érosion.

Pensez à protéger vos légumes contre les grands froids en hiver soit avec un voile ou de la paille ou bien les deux.

L'automne est le moment de faire blanchir les cardons, cette opération s'appelle le paillage. Surtout ne remontez pas les cardes trop basses car elles cassent, pourrissent et abîmeront le reste du cardon. De toute façon vous ne les consommerez pas car ce sont les cardes blanches, qui poussent dans le noir, que vous mangerez.



Ne serrez pas trop fort lorsque vous les attachez. Pour la même raison, ne mettez surtout pas de sac sur le dessus car les cardes en poussant iront chercher la lumière. Et au bout de 3 ou 4 semaines si le temps le permet vous pourrez ramasser votre cardon avec une motte de terre pour le conserver quelques temps à la cave si vous ne le cuisinez pas tout de suite.

Vous pouvez faire aussi des bocaux. Dans ce cas nettoyez bien vos cardons, coupez-les en tronçons de 3cm, mettez-les dans des bocaux, couvrez-les avec de l'eau salée (25 à 30gr par litre d'eau) et stérilisez environ 1h à 100°. Puis mettez vos bocaux à l'abri de la lumière.

Claude PARIS



La France grelotte...

Une tempête de neige arrive d'un seul coup sur tout l'Est de la France. On enregistre **-18° à LYON**. Il neige plusieurs jours et le vent se lève formant des congères.

Mon grand-père qui est né en 1906 au n°1621 du **chemin d'Arras** me racontait souvent cet hiver-là. A cette époque *le chemin d'Arras côté St Didier* ne comptait que six propriétés, de l'intersection avec le **chemin Chambertaud**, à l'intersection avec la **montée de Préonde**. Coté **TRÉVOUX** de hauts murs longeaient toute la route.

Le vent, soufflant fort en s'engouffrant dans ce chemin, formait des congères aussi hautes que les murs. Heureusement que la solidarité n'était pas un vain mot dans cette période difficile. Sur les photos on voit un chemin creusé à coups de pelles permettant le passage des habitants.

Le mois de janvier est le plus froid depuis l'année 1838.

Une vague de froid exceptionnelle déferle sur le pays du 10 au 26 janvier. Si le Nord et l'Est sont particulièrement touchés, aucune région de France n'est véritablement épargnée : il fait jusqu'à **-24° à METZ** et à **REIMS**, **-22° à CLERMONT-FERRAND** et **St ETIENNE**, **-21° à St QUENTIN**, **-20° à VALENCIENNES** et **COMPIÈGNE**, **-17° à RENNES**, **-15° à PARIS** et **-3° à ANTIBES**.

La neige recouvre presque toute la France du 16 au 27 janvier. La plupart des cours d'eau sont gelés.

Pascale BERNARDI





Bonjour à tous,

« La 5^{ème} bourse aux jouets de St DIDIER de FORMANS a fermé ses portes le dimanche 20 octobre vers 19h00.

Tous s'étaient donnés rendez vous la veille de bonne heure pour deux jours intenses.

Des stands de qualité tenus par des passionnés, des rencontres, des contacts, du partage, de nouvelles idées, et surtout beaucoup de solidarité autour des enfants ukrainiens que nous accompagnons ainsi que des projets à venir.

Cette année encore des nouveautés comme ce véritable artiste qui reproduit des personnages en plomb ou en résine, qui les peint ensuite pour éviter qu'ils ne tombent



dans l'oubli. Ou cette nouveauté technologique qu'est l'imprimante 3D que nous avons pu découvrir sur le stand AMC venu nous faire également des démonstrations d'évolutions de drone en salle.

En se promenant, nous avons pu admirer le stand Léo, toujours magnifique, les grandioses présentations Playmobil, le stand Meccano avec la petite touche de Maurice. Nous avons apprécié la présence de Philippe, venu particulièrement encore cette année de CLERMONT-FERRAND pour faire participer les enfants au montage de modèles, aimé l'exposition des miniatures-autos avec Edmond, affectionné la présentation magique de Gaby qui nous a fait plonger dans l'univers des poupées et des ours en peluche de notre enfance et admirer les livres anciens d'Alexandre, notre recyclerie qui nous a apporté des objets magnifiques...

Nous avons également un de nos partenaires, fidèle de la première heure, DESTINATION VR qui nous proposait encore des séances de réalité virtuelle.

Passez les voir avenue de Lossburg à ANSE (vers le Footsalle et le cabaret Voulez-Vous).

Vous pourrez prolonger cette expérience par de la simu-

lation de conduite sportive, des jeux en réseaux dans un cadre sympa.

Désolé pour ceux que j'oublie.

Merci donc à tous pour ces bons moments en ces périodes difficiles, merci à nos bénévoles « hors association » sans qui tout cela ne serait pas possible. Merci d'être venus tôt, d'être restés tard, de votre implication, de votre sens de l'humain, de vos crêpes et de votre présence derrière le bar, derrière le stand de vente de jouets de notre association ou simplement derrière un balai.

Merci Jérôme et Gaele, merci Daniel, Marie-Thé, Eliane, André, Sébastien, Jacky, Gilbert, Patrick...

Merci à Guylaine et Jeannine de notre association qui avaient répondu présentes.

Merci à Virginie mon épouse qui a supporté ma mauvaise humeur pendant ces mois de préparation, mes doutes, mes craintes, aidé dans mes choix et fait confiance.



Un grand merci à la Mairie de St DIDIER, à l'équipe municipale et à Frédéric, notre Maire, pour leur présence à nos côtés et leur engagement depuis la première heure.

Sans toutes ces personnes cet événement n'existerait pas.

Merci aux personnes sensibles à notre action qui nous ont aidé en achetant un des billets de tombola.

Vous l'avez tous compris, cet événement est une réussite. Un second travail commence maintenant pour nous, investir auprès des enfants chaque euro gagné.

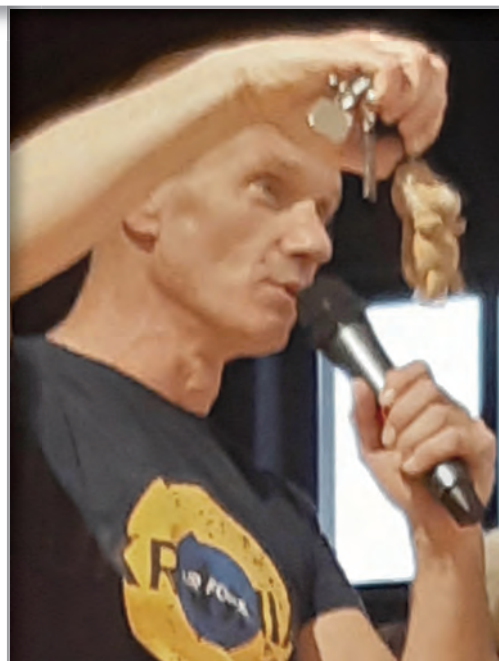
Le premier prix de la tombola a été remporté par le ticket n° 789.

789 c'est une suite, un signe.

Cette voiture que nous avons chouchoutée aura une suite dans sa vie et va repartir aux mains d'un passionné.

En attendant voici quelques photos de cette belle rencontre ».

Bruno BOIDRON



On attend, avec impatience, le tirage de la tombola...

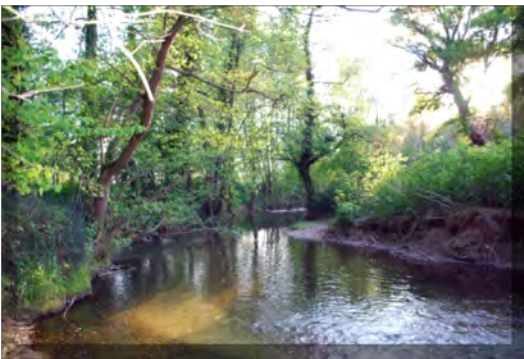
Et le n° 789, gagne une voiture Talbot Samba Sympa dont voici les clefs.

Histoire de sources

Comme toutes les rivières, petites et grandes, moi, le Formans j'ai aussi ma source, ou peut-être même mes sources et là-dessus les avis sont très



partagés, d'ailleurs moi-même je ne suis pas certain de savoir. Certains disent qu'en amont du lac de Cibeins je m'appelle le ruisseau de la Pierre, alors que beaucoup plus en amont quand vous êtes sur la D 88, sur la commune de Savigneux et que vous passez le pont, sur le panneau est encore inscrit Formans.



Et comme si cela ne suffisait pas j'ai récemment entendu dire que je m'appelle Formans à partir de la première écluse, à Ste-Euphémie, exactement là où le Morbier me rejoint. Formans viendrait de là, de notre union. C'est là que je me forme, que je prends forme en quelque sorte. Avant je ne serai donc qu'un vulgaire ruisseau, moi le Formans !

Formans serait donc patois !

C'est en quelque sorte le chemin de la rencontre ... : pardon, je voulais dire le cours de la rencontre !

D'autres ont entendu dire, et même soutenu, que tout ça était faux parce que ma source était beaucoup plus haut vers St Jean de Turigneux. Mais d'après ce que je sais c'est le ruisseau de la Place qui a sa source en ces lieux. Par contre, je sais que j'ai des sources un peu tout au long de mon cours. D'ailleurs j'en ai plusieurs sur le plateau des Narcus. Là-haut les fossés ont toujours de l'eau, et tout en haut du chemin de la Salette, au beau milieu l'eau s'écoule toute l'année : ou s'écoulait, parce que de nos jours elle ne s'écoule plus et les fossés sont bien secs.

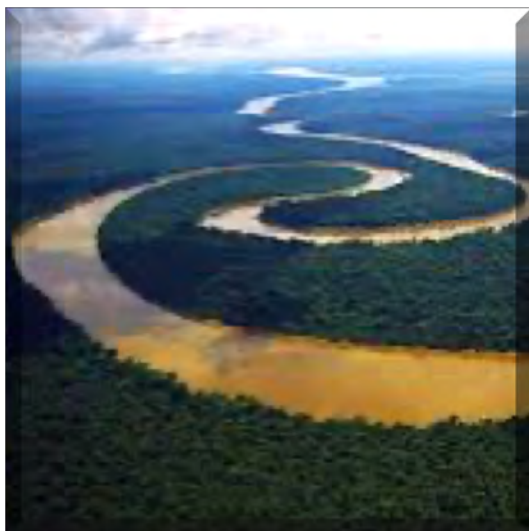
Et oui mes bons m'sieurs dames tout part en ... !

Récemment j'ai appris que, pas très loin d'Ambérieux-en-Dombes, un ru s'écoule paisiblement de l'étang Forêt. Serait-ce là ma source, ou alors celle du ruisseau de la Pierre puisque certains disent qu'en amont de Cibeins je ne suis pas encore le Formans. Qui croire : eh oui qui croire ! Avec toutes ces versions je vais finir par croire que je viens de nulle part, ou de terre inconnue.

Et moi, oui moi le Morbier, l'affluent du Formans, j'ai moi aussi une source, ou peut-être même plusieurs. En tout cas j'ai moi aussi des affluents, ou plutôt des rus. Même que de nos jours ils sont taris bien avant l'été. Eh oui mes bons m'sieurs dames, comme vous l'a dit le Formans, tout part en ... !



D'après ce que je sais le ruisseau de Verdure a lui sa source quelque part vers le crêt de Pouilleux, pas très loin de Civrieux, avant de devenir le ruisseau de Vignol. Un peu plus en amont il y a le ruisseau de la Caillate qui lui a sa source pas très loin du bois Dayet. Encore plus en amont il y a le ruisseau de la Place qui lui a sa source à l'orée du bois du Grand Champ aux environs de St-Jean-de-Thurigneux.



Mais pour en revenir à moi le Morbier, ma source, ou mes sources seraient quelque part dans les bois Ravat aux environs de Civrieux.

Et si, pour mettre tout le monde d'accord nous disions que nous tous nous naissons dans la Dombes ou à sa porte, hein qu'est-ce que vous en pensez ?



Oh mais voilà autre chose : au fait, comment dit-on ? La Dombes, ou les Dombes ... !

Où là-là, que ça (dombe) mal ... !

Mais dites-moi, si je calcule bien, je suis bien plus long que le Formans. Et puisque j'apporte à l'écluse de Ste-Euphémie autant d'eau que le Formans, sinon plus, alors pourquoi est-ce que ça ne serait pas le Formans qui se jette dans mon cours ?

Oh et puis après tout c'est sans importance, puisque nos eaux s'unissent pour ne faire qu'une : et quelle belle eau que nous avons !



Belle quand vous ne vous servez pas de nous pour vous débarrasser de ce qui vous encombre !

Depuis que nous sommes rivières, tant d'eau a coulé dans nos gués, sous nos passerelles, et aujourd'hui sous nos ponts. Et tout au long de nos cours nous avons permis à tant de bêtes de s'abreuver, mais aussi irrigué tant de champs, et bien d'autres encore ... !

Et croyez-nous, nous aimerions bien que ça dure encore longtemps, mais voilà, tout part en ... !

Eh oui, et comme dit l'autre, ça va de plus mal en plus maux !

Nous les cours d'eau, nous sommes de plus en plus inquiets pour notre avenir, mais aussi pour le vôtre, parce que sans eau ... ?

Ça coule de source, non ... !

J.P. Zanetty

Pourquoi dit-on : « trainer des casseroles » ?

« Avoir des casseroles » ou « trainer des casseroles » signifie être mêlé à des affaires qui ont des conséquences sur la réputation. Il s'agit d'une métaphore qui exprime le fait de subir les effets négatifs d'un acte commis antérieurement. Cette expression date du 20^{ème} siècle et se trouve être très utilisée dans le monde politique où les casseroles peuvent peser lourd lors d'une campagne électorale. Elle trouverait son origine dans un jeu d'enfants qui consistait à attacher des récipients métalliques, comme des casseroles, à la queue d'un chien qui, effrayé par leur bruit sur le sol, se mettrait à courir à toute allure et dans tous les sens. Ces casseroles sont donc devenues naturellement le symbole de l'embaras, de la gêne mais aussi d'événements ou de faits dont il est devenu difficile de se débarrasser. La métaphore appliquée à la politique est ainsi particulièrement explicite.

D'où vient l'expression : « les dés sont pipés » ?

Si les « dés sont pipés » cela veut dire le hasard n'a plus de place, remplacé par une manœuvre frauduleuse, une truperie. Au sens propre des dés à jouer peuvent d'ailleurs être alourdis sur une face pour augmenter la fréquence de sortie de la face opposée. Cette expression a pour origine le langage en cours dans le monde de la chasse au Moyen Âge. A cette époque un « pipet » est une sorte flûte permettant d'imiter le cri des oiseaux afin de les attirer, les tromper et faciliter leur chasse. De cette pratique on a tiré le verbe « piper » et le nom de la technique elle-même, « la pipée » ou « la chasse à la pipée ». Ainsi l'adjectif « pipé » fut rapidement utilisé pour désigner tout objet au fonctionnement modifié volontairement, truqué. Dans le domaine du jeu, les dés en furent vite victimes. Puis on a eu recours à cette expression au sens figuré pour tout type de situation faussée.

Quelle est l'origine de l'expression « tirer à boulets rouges » ?

« Tirer à boulets rouges » consiste à critiquer de façon virulente quelqu'un ou quelque chose. Les reproches ont un tel degré de violence et ils sont si nombreux que toute défense est rendue difficile. On doit cette expression à Frédéric-Guillaume I^{er}, roi de Prusse. Au XVIII^{ème} siècle, il eut pour objectif d'augmenter la puissance et l'efficacité des canons de son armée. Pour y parvenir il fit chauffer les boulets dans une forge, avant de les utiliser contre les troupes ennemies. Le résultat fut à la hauteur de ses espérances. Les boulets ainsi rougis, envoyés à haute cadence, provoquaient non seulement des dégâts en raison de leur poids mais aussi des incendies dus à leur incandescence. L'extinction des feux mobilisait alors une partie des combattants, affaiblissant les troupes. Cette technique était également très efficace en mer. L'usage de cette expression au sens figuré se fit à la fin du XVIII^{ème} siècle.

A l'école



Inspecteur Magret :

- Décris-moi ta classe !

Elève Canard :

- Dans ma classe il y a 30 élèves. 16 ont les cheveux courts, les autres les cheveux longs. 12 portent des teeshirts.

Inspecteur Magret :

Il me manque un renseignement.

Elève Canard :

7 ont les cheveux courts et portent un teeshirt.

Ah ! Ah ! – rugit l'inspecteur. Je sais maintenant combien d'élèves ont les cheveux longs et n'ont pas de teeshirt !

Et vous ?

Un cheval cher



Un paysan achète un cheval à un maquignon de ses amis pour le prix de 1500€. Mais il se rend compte qu'il vient de faire un mauvais marché. dit-il, 1500€ c'est beaucoup trop cher pour une vieille haridelle comme celle-là ! ».

C'est pourquoi il demande au vendeur de reprendre le cheval. « Je n'en veux plus »

« Si tu estimes, répond l'autre, que ce cheval coûte trop cher, contente-toi d'acheter les clous de ses sabots et je t'offrirai le cheval en prime. A chaque sabot il y a 6 clous, tu me donnes 0.25cts pour le, 1^{er} clou, 0.50 pour le 2^{ème}, 1€ pour le 3^{ème} et ainsi de suite

Alléché par l'offre aussi intéressante, l'acheteur accepte le marché : il croyait s'en tirer à bon compte. Mais il se trompait, le pauvre ! Combien devra-t-il payer ?

Mon beau bateau

Un enfant rêvait de grands voyages. Il vînt trouver son père, un riche armateur, et lui exprima son désir. Le brave homme se mit à rire et dit « quel âge as-tu mon fils ? »

6 ans répondit fièrement le petit.

« soit ! j'ai 42 ans ; lorsque mon âge sera le décuple du tien je te donnerai l'un de mes dix navires ».

Tout heureux, l'enfant s'en alla armé de patience.

Mais combien d'années le fils devra attendre ?



réponses page 42

Une nouvelle chasse aux trésors.



Dimanche 22 septembre, lors des Journées du Patrimoine, **ASDCR Nature et Patrimoine** a proposé un atelier de peinture sur galets de la Dombes, animé par **Dominique VIAL**.

Pour les petits chanceux qui ont réalisé ces petites merveilles pourquoi ne pas en faire un jeu ?

Rendez-vous sur **#trouve mon galet**.

Le concept est sympa : il faut cacher un ou plusieurs galets peints et écrire au dos **#trouve mon galet** pour inciter l'inconnu qui le trouve à poster une photo du galet.

Le galet peut se cacher lors d'une promenade dans le village, un parc ou en ville. Il faut poster sur le groupe l'endroit approximatif où il se trouve pour que d'autres partent à sa chasse.

Le galet trouvé peut se cacher à nouveau et ainsi parcourir toute la France.

Alors à vos pinceaux et en route pour la chasse aux galets !

Pascale BERNARDI



Thème : auprès de mon arbre... (définitions en italiques)

TITRE DE FILM ARBRE	BRANCHES CHOYÉE	CONVIENT COMBE SI PEU		AGITÉE ARRIVÉ MUSE	PLEURER PERSONNEL DANS LE 21 GESTION DES FORÊTS BOIS DURS		RIVIÈRE TRUC VOLANT SAINT			
							*			
USUELLE PRISE			SOUVENT EN BOIS JOLIMENT			REPRO- DUITE PARCOURUES				
							ACQUIS CRACHÉ			
GAIES RÉDUIT					LE 27 FAIT VOIR ROUGE			CHANTEUSE C'EST À DIRE		
	*	PARFOIS DE PIN FARINE					LETTRE GRECQUE POISSON ROUGE	ARBRES MODULE LUNAIRE		
UN ÉCRIT POÈME			MALADIE DE LA PEAU							
		CRU AGILE		EN LA MATIÈRE		CUBE À JOUER MOUS- SEUSE	CÉNOBITE ROI DE JARRY			
RESTES LE SANG DE L'ARBRE PRÉNOM	INDICS									
								BONNE NOTE SOMMET D'ARBRE		AMENDER UN CHAMP
THYMUS CASSÉ EFFORTS LANCE									LOUÉS MAGIE	FLEUVE PRIVÉES DE LEUR CIME
			EMPLOI- GNAI ARBRE SUR UNE TIGE	PROTEC- TEUR PRÉNOM	MARQUA- TES STRONTIUM		PIRENT PUISSANCE D'ORDI- NATEUR			
À PAYER ARBRE DISSERTE		AVEC SUCCÈS CHOQUÉS								
				NOTE NÉGATION	INFLAM- MATION SAUT					
	TITRE DE FILM IDÉE						*			
	ÉTUI BOUT DE TERRE		*		FAIT LE CRAPAUD PIÈCE DE CHARRUE			MÂLE COUP DE MAÎTRE		
SODIUM COMME UN HOMME				RENIFLE ANCIENNE CITÉ			DÉPLACÉ LA SIENNE POURTANT			
		D'UN PEUPLE D'AFRIQUE			POUR MONTRER			POINTE D'ARBRE		
CÔTÉ DE PIÈCE VIEILLE MONNAIE						TRÈS OCCUPÉ				

avec les huit cases étoilées, trouvez

créés par Christophe HENRY (henry.ch@orange.fr)

AVOIRS TEL LE SAPIN OU LE CEDRE	CORPS JAUNE ARTICLE	POUR LA PATRONNE TRANSPORT	D'ISSY LOGIS CACHÉ FOETUS	PARTICULE ARBUSTE	SANS CHARGES TOUFFE LUTH	ARBRE À TISANE RIVIÈRE			
			ARBRE GÉANT PRÉNOM						
		HABITANTS C'EST LE THÈME		AIMA FORT LUTIN BELGE					
	VONT COMME LE CHEVAL PAS PRO				PARTI SUISSE				
	SUR UNE LETTRE PROCHES		CHANTEUSE RICHESSE		BOIS APPRIS	ARBRE À PASTILLES			
					BIEN ROULÉE TOUBIB	*			
IL TOMBE À L'AUTOMNE ÉBORGNER		*		INSTRU- MENT DE MUSIQUE	DÉCHIFFRÉ ARBRE À LATEX				
			GAZ		SURPRISE !	MESURE CHINOISE			
									
BADI- GÉONNE	FIN DE SOIRÉE						PAS CECI ABJECT CALE		PAS RECONNUE
						BOVIDÉ D'AFRIQUE		PROTOCOLE INTERNET À SON PRIX	*
	PLUS ÉTROITE							POUR LIER LS AIMENT LES JEUX	
		FAMILIER APPEL	BOIS À BRÛLER ARBRE	A COINS SPORTIFS COMBAT					
	ÇA PORTE BONHEUR ARBRE		*						
AUG- MENTÉ UNITÉ DE MESURE		LE SOLEIL ARBRE AFRICAIN	PRÉNOM LES ANCIENS			REDRESSÉ			
		ARBRE À FRUITS ANCIENNE ASTATE							
		TRONCA SCIER POUFFES			UNIT	FILETS D'EAU			
VILLE ITALIENNE BRANCHÉ				GROS FAN RELIQUES					
		TRAVAILLE LA TERRE		VILLE PYRÉNÉ- ENNE					
	ENCORE !		FISSE LE TRI						

un arbre présent à Saint Didier :

illustrations : C & MC HENRY

Pâtisserie de Noël



Comment échapper en cette période qui précède Noël, aux pâtisseries si particulières qui embaument la cannelle et garnissent les tables de fêtes.

Une désidérienne, bonne cuisinière... et gourmande, vous propose cette recette de sablés à la cannelle dont elle a le secret, (qu'on appelle en Alsace les schwoebredle, ou plus simplement des « bredele »). Tentez cette recette, c'est facile, vous y arriverez, c'est sûr, ... et vous régalez toute la maison, famille et voisins. Ces petits gâteaux remplacent sans comparaison, tous les biscuits, galettes en tous genres, que l'on trouve dans les commerces. La poudre d'amande donne à ces sablés (bredele) un craquant et une finesse incomparables.

Les ingrédients

La recette

- Mélangez dans une terrine le beurre et le sucre à l'aide d'un batteur.
 - Ajoutez les œufs un par un, continuez de battre pour que le mélange blanchisse bien, ajoutez la cannelle, le zeste du citron avec le kirsch, puis incorporez doucement la farine et la poudre d'amandes.
 - Travaillez longuement cette pâte, formez une boule, gardez-la au frais au moins une heure avant de l'utiliser.
 - Étalez la pâte sur un marbre légèrement fariné sur $\frac{1}{2}$ cm d'épaisseur.
 - puis découpez toutes sortes de motifs selon votre choix soit avec des découpoirs (diverses formes d'étoiles, d'angelots, d'animaux,...) que l'on trouve dans le commerce, soit en contournant des formes dessinées sur un bristol. Faites-les glisser délicatement sur une tôle à pâtisserie beurrée, et mettez au four pendant une dizaine de minutes à 190 degrés.
- N'oubliez pas de percer des trous avant la cuisson pour les sablés que vous voulez suspendre aux branches du sapin en décoration.

SABLÉS A LA CANNELLE
500 g de farine
250 de sucre
2 œufs
250 g de poudre d'amandes
250 g de beurre
1 cuil. à c. de cannelle
1 petit verre de kirsch
zeste râpé d'1/2 citron



Martine Lignier

LE PROGRÈS 27/06/2019

SAINT-DIDIER-DE-FORMANS Distinction

Médaille commémorative



Remise de la médaille au maire.

Photo Progrès/Jacques CHIROUZES

Au cours de la 75^e cérémonie de commémoration du massacre de Roussilles le 16 juin 1944 où 30 hommes furent fusillés, (il y eut deux rescapés) que Bruno Permezel, président de l' Association des Rescapés de Montluc (prison lyonnaise où étaient détenus les résistants) a solennellement remis au maire Frédéric Vallos et à ses prédécesseurs Patrick Rousset (Georges Gauthier étant re-

présenté par son fils) la médaille commémorative de reconnaissance à la municipalité de Saint-Didier-de-Formans pour son engagement vis-à-vis du devoir de mémoire, rendant aussi honneur à l'association Saint-Didier Commune Rurale-Nature et Patrimoine- avec un hommage particulier pour son ancien président, récemment décédé, Philippe Le Dieu de Ville.

LE PROGRÈS 28/09/2019

SAINT-DIDIER-DE-FORMANS

La chapelle reconstruite en planchettes de bois



Construction de la chapelle en planchettes. Photo DR

Les Journées du patrimoine ont attiré une centaine de visiteurs. La commission communale du patrimoine et l'association Saint-Didier Commune Rurale Nature et Patrimoine (ASDCR) ont travaillé sur le thème « arts et divertissements », proposant plusieurs ateliers : peinture sur galets et un atelier KAPLA® (planchettes de bois) proposé par la Communauté de Communes qui devait reconstituer la chapelle. Pari réussi. En fin de journée, la chapelle était terminée avec absidiole, bénitier à l'intérieur (le détail était là !) voûtes, ouvertures et porte. Les visiteurs ont apprécié l'exposition de cartes postales anciennes du village : près de 80 cartes exposées avec quelques cartes des équipes de foot des années 1960, où il fallait tenter de mettre un nom sur ces jeunes Désidériens de l'époque.

Un stand de jeux et poupées anciens a été présenté par une habitante de la commune, évoquant des souvenirs d'enfance.

L'association ASDCR Nature et Patrimoine donnait des explications sur la chapelle avec une spécialiste missionnée par la Communauté de Communes pour expliquer les différents styles architecturaux. Et tout cela était égayé par un orgue de barbarie d'Oingt (Rhône), et sa chanteuse.

LE PROGRÈS 28/09/2019

LE CHIFFRE

SAINT-DIDIER-DE-FORMANS

200



Le stand de l'ASDCR. Photo Progrès/Jacques CHIROUZES

C'est le nombre d'exposants, soit 800 mètres d'étals, qui ont participé, dimanche 29 septembre, à la brocante organisée par l'Association Saint-Didier commune rurale, nature et patrimoine (ASDCR) sous un beau soleil. Les bénéfices et le produit de la vente du stand de l'ASDCR serviront à la restauration de la chapelle du XIII^e siècle.

LE PROGRÈS 15/10/2019

TRÉVOUX

Concours souvenir à Michel Bidal



Les demi-finalistes et la famille de Michel. Photo Progrès/Jacques CHIROUZES

C'est un bel hommage qu'a rendu dimanche 13 octobre la Boule trévol-tienne à Michel Bidal, décédé l'an dernier. Le concours de 32 simples a affiché complet (des demandes ont dû être refusées) avec des joueurs venus de toute la région, dont certains de haut niveau. En demi-finale, Granjean de Sainte-Euphémie et Kaïr de Neuville-sur-Saône (Rhône) ont été battus. Ainsi la finale s'est-elle jouée entre Désidériens, comme Michel Bidal. Le but a été lancé par Odadette, sœur de Michel et c'est Paul Guilloux qui l'emporte sur Roger Soullier.

Aux temps passés

Un village à la campagne, un village comme beaucoup d'autres.

Ce jour, alors que le soleil ne brille pas encore de



pleins feux, ou peut-être même bien avant, là-bas, de l'autre côté du village, déjà un âne brait, puis un autre. Peut-être réclament-ils pitance, ou autre : allez savoir !

Puis, comme si c'était le chant du départ pour une nouvelle journée s'ensuit le chant du coq, des coqs, car dans chaque maison, ou plutôt ferme il y a un coq, deux coqs, peut-être même trois.

Enfin, c'est le gardien de la ferme qui se manifeste,



que l'on a déjà entendu dans la nuit, puis bien d'autres, comme s'ils se donnaient le bonjour, tous gardiens de fermes ou de troupeaux. Ce sont les chiens qui aboient, qui

font leur travail, car à la ferme tout le monde a son rôle, tout le monde est utile.

Pour les nouveaux venus au village, sachez m'sieurs dames que le chien aboie toujours par raison.

Et déjà on peut entendre siffler ou bien chanter aux quatre coins du village. Sifflets et chants se

mélangent ou bien se répondent. Sans doute une façon de se donner le bonjour ou de dire que tout va pour le mieux en ce jour nouveau. Siffleurs et chanteurs sont les hommes, les maîtres qui tout en poussant leurs brouettes de fumier poussent leurs chansonnettes, ou quelques airs connus en sifflant. Des airs pas toujours très catholiques, mais bon, du moment que les cœurs y sont !

Puis, une fois les étables prêtes à recevoir ces dames, dans les prés les plus proches des fermes, ce sont les femmes, les maîtresses : vint'va, vint'va, vint'va... !

Allez la Roussette, allez la Brunette, la Belle, et toutes les autres !

En aboyant, les chiens font leur travail, ils ramènent sur le droit chemin les quelques récalcitrantes à la traite du matin. Eh oui ce sont les maîtresses de toutes ces dames qui les ramènent pour la traite du matin. Eh oui, là aussi c'est ainsi chaque matin, car à la belle saison ces dames dorment à la belle étoile.

Plus tard, une fois que toutes ces dames ont regagné leurs places, la traite commence, car il n'y a pas de temps à perdre. Les machines à traire résonnent



dans les étables qui en sont pourvues, et même largement en dehors. Dans les autres, celles qui ne sont pas mécanisées, des pis serrés par des mains expertes, jaillit le lait pour remplir les seaux de traite. Mais pas que... ! Des mots d'amour se font souvent entendre, des mots vaches destinés aux

récalcitrantes à la traite. Puis, la traite tout juste terminée, on peut entendre au loin un bruit de ferraille, de bidons jetés avec force, et souvent accompagné de paroles là aussi pas très catholiques. Non de ...! Entier et cru qu'il est le laitier. Il est comme le lait qui est dans les bidons qu'il lance sur son camion avec adresse : vingt kilos, rien pour lui ... !



Eh oui c'est le laitier, qui comme chaque jour fait sa tournée. Jour de semaine, jour fériés, jour du seigneur, qu'il fasse beau, qu'il vente, qu'il tombe des cordes, ou qu'il gèle à pierre fendre, et que ça plaise ou non, c'est toujours à la même heure. De toute façon le lait n'attend pas. Eh oui, à la ferme c'est sept jours sur sept. Pas de grasses matinées, pas de jours fériés, pas de congés maladie, pas de temps de repos, ou si peu ! De toute façon il fallait bien pour que ces messieurs et dames de la ville aient leur lait frais, et que les écoles l'aient aussi, que le laitier passe de bonne heure.

Peu après, petits et plus gros troupeaux déambulent sur les chemins, heureusement encore pas tous bitumés. Ce sont ces dames qui vont en pâture pour la journée, souvent de l'autre côté du village, au bord de la rivière, là où l'herbe est encore meilleure,

laissant derrière elles de belles bouses plus ou moins bien alignées.

Oh, j'ai oublié les pintades et le glouglou du dindon, mais aussi les oies qui cacardent, et ça dès le lever du jour.

Eh oui, au village on a tout ça, et personne ne s'en plaint. Ainsi sont nos villages, ainsi est la campagne française, la France rurale.

Dans la matinée, peaux de lapins, peaux de lapins, aiguiser, aiguiser, vitrier, vitrier, et autres. Et oui, régulièrement le vitrier passe, l'aiguiser, le ramasseur de peaux de lapins. Oh mais, au fait, c'est quelquefois le même homme. Eh oui, dans son sac l'homme a plus d'un tour. Ah ben tiens, j'ai oublié le ramoneur et le ferrailleur qui tous les deux s'annoncent en hurlant leurs spécialités. Mais il ne

faut pas oublier le marchand de bonheur, marchand de solutions miracles, qui lui aussi s'annonce bruyamment, mais qui, hélas pour lui, il n'y a pas eu de miracle, car dans nos villages, les miracles ... !



Et le garde champêtre qui fait sa ronde tout en distribuant quelques papiers municipaux !



Et le marchand de paniers, lui aussi s'égosille !

Et combien d'autres !
Oui combien d'autres ?

Plus tard, ou peut-être bien un peu avant, tut-tut au loin, puis tout près. Tiens c'est le jour du Coop, l'épicier avec son vieux tube Citroën. Puis à nouveau au loin, tut-tut, puis tout près !

Cette fois c'est le boulanger qui fait sa

tournée, puis vient le tour du boucher. Enfin c'est le tour du facteur, bon marcheur c'est donc à pied, bon cycliste c'est à vélo, si bon cavalier, c'est à cheval : heu non je crois pas ! Ben, pourquoi pas ?

Et pendant ce temps au clocher, minute après minute tournent les aiguilles, et ... !

Tiens déjà midi :



et oui il est déjà l'heure de la soupe, comme on dit à la campagne. Les douze coups de la grosse de bronze. Mais pas seulement à midi. Pour elle non plus pas de grasses matinées, pas de jour sans, pas une heure sans se balancer, que dis-je, pas une demi-heure, et ça depuis qu'elle est cloche, et c'est pas d'hier, oh que non ! Si elle pouvait parler, elle en aurait à raconter, oh que oui !

En fin d'après-midi petits troupeaux et plus gros déambulent de nouveau, mais cette fois en direction de l'étable car bientôt ça va être l'heure de la traite du soir. Et à nouveau : vint'va, vint'va, et les chiens fidèles à leurs postes, ramènent les récalcitrantes à la traite. Et plus ou moins bien alignées, les bouses sillonnent de nouveau les chemins.

Et quand le soir venu, jusque tard dans la nuit, et souvent encore au petit matin, sur les mares, ou tout au long de la rivière, au travers des joncs, des roseaux et autres, ces dames chantent leur mélodie. Mélodie de l'amour, car à la belle saison, c'est l'amour. Ces dames sont les grenouilles.

Et que ça plaise ou non elle s'en donnent à cœur joie. C'est aussi la chouette qui hulule, et qui, pour certains est un oiseau de mauvaise augure. C'est parait-il suivant sa façon de

hululer. Il apporte le malheur, voire la mort, mais heureusement pas toujours, sinon il n'y aurait plus de monde au boulevard des allongés que sur les chemins. Le boulevard des allongés ... : je vais quand même pas vous faire un dessin !

Tout ça c'est chez nous, ainsi est la vie au quotidien dans les villages ruraux, c'est la vie de ceux qui



nourrissent la France : eh oui m'sieurs dames citadins : parce que sans eux, sans les bouseux, comme certains disent, que mangeriez-vous ... ?

Les années sont passées et les petites fermes ont disparu, et aujourd'hui d'autres se sont installés dans le village, mais pour y trouver quoi ? Ce sont les nouveaux arrivés, comme on dit

Inexorablement, les unes après les autres les années sont passées.

Aujourd'hui au village il n'y a plus de paysans, et plus personne n'est réveillé par l'âne, par le coq, par le dindon, par le paysan qui pousse sa brouette en chantant ou en sifflant, et par le laitier. Aussi il n'y a plus de bouses sur les chemins et plus besoin d'attendre que ces dames veuillent bien se ranger pour que l'on puisse passer. Et non il n'y a plus de tout ça, il n'y a plus de tout ce qui faisait le village. Quant au ramasseur de peaux de lapins il y a bien longtemps qu'il ne passe plus, tout comme l'aiguiseur, le vitrier, le matelassier et bien d'autres. Eux aussi ont disparu.

Eh oui tous se sont tus, ou presque, car tous ont disparu, ou presque !

Quant à la grosse de bronze que l'on croyait inaccessible, elle aussi elle s'est tue. Elle qui sonnait depuis qu'elle était cloche.

Mais heureusement quelques espèces résistent, et sur les quelques mares restantes les grenouilles coassent toujours à la belle saison, dans l'arbre le merle siffle toujours, bien que devenu rare. La chouette hulule toujours, bien que devenue rare elle aussi, et dans l'herbe le grillon mâle produit toujours des stridulations en frottant ses élytres. Quelques autres espèces se font toujours entendre au petit matin ou au coucher, bien qu'elles aussi devenues rares. Heureusement, eux n'en font qu'à leurs têtes. Quand le vent souffle, dans le feuillage des arbres, il ne passe pas en silence. La foudre déchire toujours le ciel noirci, puis le tonnerre gronde toujours aussi fort, et personne n'y peut rien. Heureusement la nature est forte, et à chaque printemps elle renaît, mais pour combien de temps encore ?

Forte, infatigable, et pourtant tellement fragile !

J.P. Zanetty



Un escargot décide d'atteindre le sommet d'un mur de 10 mètres de haut. Il grimpe de 3 mètres par jour, mais la nuit il s'endort et glisse de 2 mètres vers le bas. Combien de jours lui faudra-t-il pour parvenir au sommet ?



Quel est l'intrus ?

3 - 7 - 9 - 15- 17 - 18 - 21 - 23

Parmi ces 4 horloges une seule indique la bonne heure : une est arrêtée, une retarde de 20 minutes et une avance de 20 minutes. Quelle heure est-il ?



On notera l'heure comme sur l'exemple suivant : 18h20min



Quel est le numéro de place de parking utilisé par la voiture ?

Une échelle est fixée sur le côté d'un bateau. A marée basse, 13 barreaux de l'échelle sont hors de l'eau. La marée monte de 30 cm par heure et les barreaux sont espacés de 15 cm.

Après 3 heures de marée montante, combien de barreaux seront hors de l'eau ?



Dans la basse-cour de Gaspard, il n'y a que des poules et des lapins. On peut compter 36 têtes et 118 pattes. Combien y a-t-il de poules ?



CETTE PHRASE A

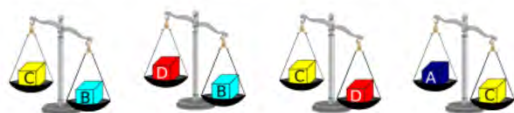
LETTRES

Par quel nombre, écrit en toutes lettres, doit-on compléter cette phrase pour qu'elle soit correcte ?

Une souris a découvert une réserve de petits cubes de fromage dans un grenier. Chaque jour, elle mange la moitié des cubes plus un. Au soir du quinzième jour, il n'y a plus aucun cube de fromage. Combien y avait-il de cubes au départ ?



Range ces 4 cubes du plus léger au plus lourd.



Donner la réponse sous forme de 4 lettres séparées par un tiret
Exemple : A-B-C-D

Un tonneau rempli de vin pèse 35 kilos. Si on ne remplit le tonneau qu'à moitié, il ne pèse plus que 19 kilos.



Combien pèse le tonneau vide ?

LE PROGRÈS 16/10/2019

SAINT-DIDIER-DE-FORMANS Animation

Une bourse aux jouets en faveur d'enfants ukrainiens

C'est n'est pas une bourse aux jouets ordinaire qu'organise l'association Les Amis de la région de Rivné – ville proche de Tchernobyl, en Ukraine. Sa mission principale est d'organiser la venue en France, et le placement pour leur séjour dans des familles d'accueil, d'enfants qui souffrent de séquelles de la catastrophe de 1986 et de leur permettre de vivre une vie décente, notamment dans les orphelinats.

Une voiture offerte en prix d'une tombola

La bourse et exposition de jouets collectionnés accueille, avec l'aide de la municipalité, une cinquantaine d'exposants passionnés. Des démonstrations (drones en salle, simulateur de vol, réalité virtuelle, création de personnages en résine), l'exposition de réalisa-



Le premier prix de la tombola sera une Talbot Samba Sympa de 1983 en parfait état.

Photo Jacques CHIROUZES

tions en Lego® (villes, trains...) et en Playmobil® (dont un diorama sur la guerre de Cent Ans), des reconstitutions de batailles, des poupées de collections, des miniatures auto sont au menu.

L'association tiendra également un stand sur lequel elle vendra des jouets qui lui auront

été offerts. Une tombola sera aussi proposée. Le 1^{er} prix n'est autre qu'une voiture Talbot Samba Sympa, première main de 1983, dans un état impeccable. Et une quarantaine d'autres lots.

La tombola (5 €) est la principale recette de l'association. Elle l'utilise intégralement pour l'orphelinat de Berezné (Ukraine), qui accueille 200 enfants. L'an dernier, elle a permis de rénover la totalité des sanitaires et cette année, elle servira à remplacer des literies (matelas, draps, couvertures). Un repas complet à 8,50 € est proposé, sur réservation, pendant les deux jours.

Samedi 19 octobre, de 11 à 19 heures, et dimanche 20 octobre, de 10 à 17 heures. Entrée libre. Renseignements (réservation repas, tombola) : 06.67.61.54.50.

LE PROGRÈS 20/10/2019

TRÉVOUX Réunion publique

Le Bus à haut niveau de service est-il bientôt sur les rails ?

Depuis des décennies, un moyen de désengorgement du val de Saône est souhaité.

Organisée par la région jusqu'au 15 novembre, la concertation sur le projet de Bus à haut niveau de service (BHNS) entre Trévoux et Lyon Part-Dieu a connu sa première réunion publique (deux autres sont prévues) mardi 15 octobre.

Élus et techniciens ont présenté le projet : un trajet de moins d'une heure, 28 km dont 18 sur l'ancienne voie ferrée, 16 communes sur le tracé (150 000 habitants) et un investissement de 100 millions € HT. Depuis des décennies, un moyen de désengorgement du val de Saône est souhaité avec l'utilisation de la voie ferrée (Trévoux-Sathonay et antérieurement jusqu'à la Croix-Rousse) construite en 1882 et qui n'est plus utilisée pour les voyageurs depuis 1938.

Dix à quinze stations seraient prévues. Après le parcours sur l'ancienne voie ferrée jusqu'à Sathonay, le BHNS continuera sur le



Élus et techniciens ont présenté le projet. Photo Progrès/J. CHIROUZES

tracé des bus lyonnais, en grande partie en site propre. Par rapport au "tram-train", le BHNS, "tram sur pneus", serait moins bruyant et polluant : motorisation électrique ou par hydrogène. Une piste cyclable pourrait être installée à côté de la ligne sur certains tronçons. Après le bilan de la concertation et le plan de financement en 2020, l'enquête publique en 2021, la déclaration d'utilité publique en 2022 les travaux laissent augurer une ouverture en 2025. Les questions, ou suggestions du public ont surtout porté sur la durée du trajet, la régularité, les parkings relais, l'accessibilité pour les personnes à

REPÈRE

■ Pour s'informer, donner son avis

Mairies des communes sur le tracé, ou sur jeparticipe.auvergnerhonealpes.fr ou www.auvergnerhonealpes.fr ; par courrier : conseil régional, concertation publique BHNS Trévoux-Lyon 1 place François-Mitterrand CS200033 - 69 269 Lyon CEDEX.

mobilité réduite et la prise en compte des habitations riveraines de la ligne.



Bulletin de liaison de notre association

« **A.S.D.C.R. Nature et Patrimoine** »

« **LE DÉSIDÉRIEN** » vous propose des rubriques ayant trait à la vie de l'association, la nature, le patrimoine local et l'histoire, la vie de la commune, ainsi que quelques pages de divertissement.

Pour recevoir « LE DÉSIDÉRIEN » durant un an, il suffit de prendre contact avec l'une des personnes citées ci-dessous

(coût annuel : individuel 20 euros, couple 25 euros)

(membres du Conseil d'administration - année 2019)

Daniel	AKNIN	Vice-Président et Trésorier adjoint	954, Chemin du Renard	St Didier de Formans	04 74 00 07 88
Eliane	BAYOL	Trésorière	1118, chemin Charbonnet	St Didier de Formans	04.74.00.38.71
Pascale	BERNARDI		Chemin d'Arras	St Didier de Formans	04 74 00 43 12
Bruno	BOIDRON		71, chemin des Communaux	St Didier de Formans	06 67 61 54 50
Gilbert	BRABANT		314, chemin du Renard	St Didier de Formans	04 74 00 29 21
Christian	BRANDELET		180, route Mogas	St Didier de Formans	06 50 43 48 72
Yasmine	BRANDELET		180, route Mogas	St Didier de Formans	04 74 00 67 50
René	GITENET		75, chemin de Champ Bertaud	St Didier de Formans	04 74 08 59 18
Christophe	HENRY		42, chemin de Champ Perret	St Didier de Formans	06 89 84 39 81
Marie-Thérèse	LANDES	Présidente	267 chemin du Vieux bourg	St-Didier de Formans	06 62 20 41 62
Jean-Emmanuel	LEGROS		27 Impasse Chantemerle	St Didier de Formans	04 74 00 42 50
Marc	LHERITIER		1059, route de Trévoux	Toussieux	09 86 28 35 21
Claude	PARIS		79 Chemin du Boutassier	St Didier de Formans	04 74 00 54 21
Dominique	VIAL	Secrétaire		St Didier de Formans	

des renseignements ? ... des suggestions ?... vous abonner ?...

...n'hésitez pas à prendre contact avec l'un des membres du bureau d'ASDCR, vous serez toujours le bienvenu.

Adresse de l'association et site internet :

A.S.D.C.R 4, chemin de Chantemerle 01600 St-Didier de Formans

adresse e.mail : contact@asdcr.fr

Solutions mots fléchés N° 101



Le mot à trouver : peuplier

Solutions de la page 26 :

classe de l'Inspecteur Magret : Élèves ayant les cheveux longs et un teeshirt : 5

cheval cher ? Réponse : 5 832 293,75€ !

(En effet si vous faites le compte avec 6 clous par sabots soit avec 4 pattes $6 \times 4 = 24$ clous qui double de prix à chaque fois nous avons :

$.25 + .50 + 1 + 2 + 4 + 8 + 16 + 32 + 64 + 128 + 356 + 712 + 1424 + 2848 + 5696 + 11392 + 22784 + 45568 + 91136 + 182262 + 364524 + 7929048 + 1458096 + 2916192 = 5\,832\,293,75\,€$.)

promesse de bateau : Si x représente le nombre d'années cherché, le père aura :

$42 + x$ années et le fils $6 + x$.

Le père aura alors 10 fois l'âge de son fils soit

$42 + x = 10(6 + x)$ En résolvant l'équation nous trouvons $x = -2$!!! Qu'est-ce à dire ? voilà une promesse bien légère : $x = -2$ signifie que l'armateur aurait dû offrir son bateau deux ans auparavant !

Solutions de la page 38 :

escargot : 8 jours (au 8^{ème} jour, il atteint bien le sommet du mur, même s'il redescend après de 2 mètres)

basse-cour : 13 poules et 23 lapins

nombre intrus : 18 (seul nombre pair)

nombre de lettres : 28 (en comptant bien sûr le nombre de lettres dans 28 écrit en lettres

souris : 65534 cubes

balances : A-C-D-B

bateau : toujours 13 barreaux car le bateau monte lui-même avec la marée.

quelle est la bonne heure : 4 heure 50

parking : numéro 87 (lire à l'envers)

tonneau : poids 3 kg (poids du liquide enlevé $35 - 19$ soit 16 kg ; poids total du liquide $16 \times 2 = 32$, par rapport au poids total de 35 kg, le poids du tonneau est donc de $35 - 32$ soit 3 kg

Crédit texte et photos :

Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro, et plus particulièrement :

Daniel AKNIN (texte et photos brocante, photos trouve mon galet - jeux) ; Eliane BAYOL (coordination souvenirs -) ; Maurice BAYOL (Photo nature) ; Pascale BERNARDI ((texte et photos hiver 40 - trouve mon galet) ; Bruno BOIDRON (texte et photos - bourse aux jouets) ; Gilbert BRABANT (texte et photos - nécrologie) ; Patrick DOURENS (nombreuses rédactions - photos - mises en pages photos brocante, trouve mon galet, hiver 40, bourse aux jouets, nécrologie, pages de presse, édito, vie de l'association, jardinage, souvenirs, nature) - Christophe HENRY (conception mots fléchés - pages de presse - photos) ; Marie-Claude HENRY (photos mots fléchés) ; Marie-Thérèse LANDES (édito, textes sur la vie de l'association, coordination) - Jacques LIGNIER (textes sur les poilus - mise en page histoire des sources - en ce temps là - expressions françaises - pages divertissements) ; Claude PARIS (texte sur le jardinage) ; Alain ROUX (documentation et renseignements souvenirs) ; J.P ZANETTI (textes sur les sources, et sur le village « en ce temps-là »)



L'arbre

Tout seul,
Que le berce l'été, que l'agite l'hiver,
Que son tronc soit givré ou son branchage vert,
Toujours, au long des jours de tendresse ou de haine,
Il impose sa vie énorme et souveraine
Aux plaines.

Emile Verhaeren

